



À Cris Ouverts 29.09-02.12.18

DOSSIER DE PRESSE
17.04.18

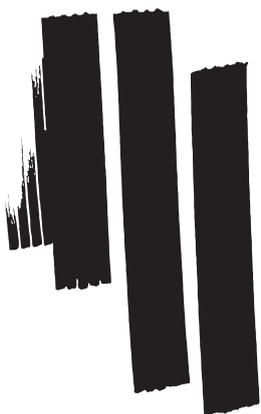
**LES
ATELIERS
DE
RENNES**

BIENNALE
D'ART CONTEMPORAIN

Halle de la Courrouze
Musée des beaux-arts de Rennes
Frac Bretagne lesateliersderennes.fr
40mcube

La Criée centre d'art contemporain
PHAKT - Centre Culturel Colombier
Galerie Art & Essai - Université Rennes 2
Lendroit éditions
Galerie Raymond Hains, Saint-Brieuc
Passerelle Centre d'art contemporain,
Brest

DOSSIER DE PRESSE



À Cris Ouverts 29.09-02.12.18

6^e édition des Ateliers de Rennes – biennale d’art contemporain

Sommaire

- (01) Introduction par Bruno Caron
- (02) Les Ateliers de Rennes en chiffres
- (03) Les Ateliers de Rennes – l’art pour la ville
- (04) Art Norac
- (05) À Cris Ouverts
- (09) Biographies des commissaires
- (10) Identité graphique
- (12) Liste des artistes
- (14) Les lieux de la biennale
- (18) Rennes Art Weekend
- (19) Informations pratiques
- (20) Nos partenaires

Introduction

par Bruno Caron



Il y a dix ans, nous lançons la toute première édition des Ateliers de Rennes. Choisir ce nom riche de sens, c'était résumer notre projet. Les «Ateliers» c'est aussi bien l'atelier de production et l'univers industriel, que l'atelier de l'artiste et la création contemporaine. Avec cette manifestation, l'ambition est donc de créer un pont, d'initier des temps de rencontres entre ces deux mondes. Tous deux sont sources d'innovation, de production et donc de valeurs. L'art contemporain provoque, questionne et est à même de susciter un nouveau regard sur le monde.

Depuis la toute première édition des Ateliers de Rennes, en 2008 dans l'ancien Couvent des Jacobins, nous avons, avec l'ensemble des partenaires culturels, imaginé à Rennes et pour Rennes, une manifestation de dimension nationale et internationale, exigeante mais s'adressant à tous, comme en témoigne l'important travail de médiation réalisé notamment auprès du jeune public sur l'ensemble du territoire.

À chaque nouvelle édition, les Ateliers de Rennes mettent l'accent sur la production d'œuvres et font découvrir de nouveaux artistes, venus de tous les horizons. Ainsi, du 29 septembre au 2 décembre prochains, A Cris Ouverts, imaginée et dirigée par un duo de commissaires, Céline Kopp et Etienne Bernard, présentera près de 30 artistes de 13 nationalités différentes. Si cette 6^e édition s'annonce plus que jamais résolument internationale, nous continuons à renforcer notre ancrage à Rennes et en Bretagne. Cette année, la biennale proposera au public un parcours qui le conduira dans 10 lieux partenaires différents :

La Halle de la Courrouze, le Musée des beaux-arts de Rennes, le Frac Bretagne, 40mcube, La Criée centre d'art contemporain, PHAKT - Centre Culturel Colombier, la Galerie Art & Essai - Université Rennes 2, Lendroit éditions, la Galerie Raymond Hains, Saint-Brieuc, Passerelle Centre d'art contemporain, Brest.

Un Art Week-End, en co-production avec la Ville de Rennes et l'École Supérieure d'art de Bretagne, verra également le jour. Ce temps fort d'activateur de scène locale viendra souligner la place de plus en plus incontournable de Rennes dans l'art contemporain.

En 10 ans, le paysage culturel rennais a profondément changé et aujourd'hui les initiatives foisonnent. En tant qu'amateur d'art et en tant qu'industriel, c'est pour moi une grande fierté que l'engagement fort du groupe Norac auprès de la création contemporaine ait pu contribuer.

Bruno Caron,

Président d'Art Norac, association pour le mécénat du groupe Norac

Les Ateliers de Rennes en chiffres

6^e
édition

2^e
plus importante Biennale en France

2
commissaires
Céline Kopp et Étienne Bernard

8
lieux à Rennes

1
lieu à Brest

1
lieu à Saint-Brieuc

31
artistes

13
nationalités

3
temps forts: Assemblée,
Vernissage, Rennes Art Weekend

18
productions in situ en 2016

56 000
visiteurs en 2016

9
semaines d'expositions

Les Ateliers de Rennes - l'art pour la ville

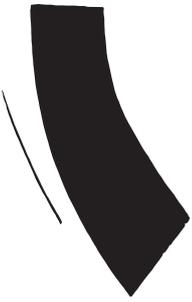


Depuis 10 ans, les Ateliers de Rennes explorent la thématique Art & Économie, Art & Entreprise. À chaque édition, un.e nouveau commissaire est invité.e à réinterpréter ce thème. Le fonctionnement de cette manifestation est atypique et unique en son genre. Les deux tiers du financement de la biennale reposent sur des fonds privés.

L'organisation des Ateliers de Rennes s'appuie sur les fondamentaux suivants :

- Le soutien et la valorisation de la production de nouvelles œuvres.
- L'ambition de faire découvrir l'art contemporain au plus grand nombre. Afin de rendre l'art contemporain accessible à tous, de nombreuses initiatives de médiation sont mises en place : partenariats et visites avec les écoles, organisation de visites sur mesure, ateliers hors les murs dans les écoles, projets avec les publics les plus éloignés de la culture.
- Le travail en synergie, à Rennes, avec les acteurs culturels rennais et les collectivités fait de cette manifestation un exemple de partenariat privé / public au service d'une ville et d'un territoire.

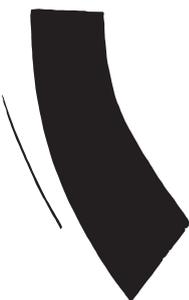
Un comité de suivi composé de représentants des lieux d'exposition, de partenaires institutionnels et du milieu artistique est garant du bon déroulement de la manifestation.



Art Norac : l'association pour le mécénat du groupe Norac

Art Norac regroupe les actions de mécénat du groupe agroalimentaire rennais Norac. Créée en 2005 par Bruno Caron, Président et Fondateur du groupe, elle soutient la création contemporaine et participe à sa diffusion auprès du grand public et des collaborateurs des entreprises du groupe Norac.

Pour le groupe Norac, Art Norac constitue un moyen de participer à la vie de la société et de matérialiser sa responsabilité sociétale, à Rennes, où est situé son siège social depuis de nombreuses années. La principale action d'Art Norac est l'organisation des Ateliers de Rennes. Elle soutient également différentes initiatives et acteurs de l'art contemporain à Rennes et en Bretagne (soutien Master MAE, 40mcube, les archives de la critique d'art...) qui sont par ailleurs associés aux Ateliers de Rennes.



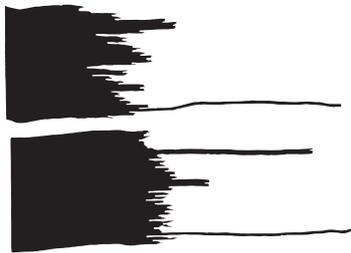
À Cris Ouverts

À Cris Ouverts – titre de la 6^e édition des Ateliers de Rennes, Biennale d'art contemporain – s'entend différemment qu'il ne s'écrit : « à cris ouverts », « à crise ou-vert / vers ». Il vise ainsi à énoncer la possibilité d'une multiplicité de présences et d'étreintes avec l'inconnu, activant d'autres modes d'existence et d'appartenance, par dissonances, contestations, ruptures de sens.

En lieu et place d'une thématique visant à poser de facto un cadre auquel les œuvres auraient à s'ajuster, les deux commissaires de cette 6^e édition – Céline Kopp, directrice de Triangle France à Marseille et Etienne Bernard, directeur de Passerelle Centre d'art contemporain, Brest – souhaitent mettre en lumière une pluralité de pratiques artistiques qui opèrent dans les fissures des systèmes régissant nos sociétés contemporaines. La biennale sera ainsi l'aboutissement d'un dialogue rassemblant une trentaine d'artistes de dimension internationale, de générations et d'origines diverses, dont les œuvres façonnent d'autres manières d'habiter le monde et d'imaginer l'être collectif. Les expositions présenteront des corpus d'œuvres importants, dans lesquels figureront de nouvelles productions spécifiquement conçues pour la biennale.

Dans la continuité de la réflexion menée depuis 2008 par les Ateliers de Rennes autour des liens entre art et économie, les artistes réunis par les commissaires pour cette 6^e édition délaissent la vision dominante selon laquelle la subordination et le contrôle d'autres subjectivités humaines, non-humaines ou post-humaines s'est imposée comme le seul modèle d'extraction et de maintenance de la valeur, et donc, d'habitation du monde social et naturel.





Pour débiter l'année 2018 nous avons adressé aux artistes et aux partenaires de la biennale une note d'intention sous la forme d'une lettre. Ce texte, expliquant le contexte et les références dans lesquels s'enracinent notre projet A Cris Ouverts, s'inscrivait dans la continuité de nombreuses discussions initiées avec des artistes, des auteurs et des amis. En tentant intuitivement de repousser le plus longtemps possible le moment de solidification d'idées en propos curatoriaux¹, nous souhaitions habiter un espace de réflexion partagé en amont des questions de typologie d'expositions. Il fallait partir des œuvres, des perspectives des artistes, leurs désirs et intérêts à venir.

Nous avons une grande considération pour les artistes qui opèrent dans les cassures rythmiques² et les fissures de nos systèmes. Il est évident qu'en entrant en dialogue avec des artistes dont les œuvres agissent au cœur des cadres et de l'ordre établi, qui bousculent la normativité et les conventions, nous devions nous même commencer par penser de façon critique aux règles et méthodologies qui régissent notre monde professionnel.

En réponse, nous tentons de penser l'approche et le langage qui sera celui de cette biennale en dialogue avec ses participants. Nous avons ainsi, lors de deux jours de rencontres les 28 et 29 mars, réunit les artistes, penseurs, partenaires qui prennent part au projet pour proposer un moment de partage et de discussions, de suspension, sans public. Les échanges, dépassant le seul contexte de la biennale, en ont ouvert les potentialités, à l'intersection des domaines de l'esthétique, de l'économie, de l'écologie et des études critiques sur le genre, les questions raciales et animales.

Les Ateliers de Rennes – biennale d'Art Contemporain ont été initiés il y a dix ans avec l'envie de penser les liens entre l'art et l'économie au travers de pratiques artistiques. Aux côtés de nombreux artistes, les éditions précédentes ont ouvert la voie et contribué non seulement à formuler les problématiques naissant de cette intersection, mais aussi à en élargir les contours. Nous permettant ainsi, dès le départ, de penser avec les artistes en tentant de se placer au-delà de

(1) En août 2004, Edouard Glissant, débutait une conférence à Uzeste par: «Je ne sais pas ce que je vais dire...» (...) «ça c'est important, il ne faut rien préparer...,sinon c'est la pensée, fixe, définie une fois pour toute qui s'impose...» Il conclut plus tard par: «... essayons plutôt de trembler en nous penchant vers l'autre plutôt que d'être sûr de nous mêmes quand nous allons frapper l'autre. Essayons de comprendre comment le monde à son tour tremble, mettons-nous en accord avec le monde, tremblons du tremblement du monde,...»

Dans La Cohée du lamentin (Gallimard, 2005) il écrit: «la pensée du tremblement surgit de partout, musiques et formes suggérées par les peuples. Musiques douces et lentes, lourdes et battantes. Beautés à cri ouvert. Elle nous préserve des pensées de système et des systèmes de pensée....»

(2) ici, nous faisons référence à l'expression "in the break" qui donne son titre à l'ouvrage de Fred Moten: In the Break: The Aesthetics of A Black Radical Tradition (University of Minnesota Press, 2003). Il y pose notamment la question de la possibilité de soumettre un modèle d'assujettissement inévitable à une cassure radicale ("Is there a way to subject this unavoidable model of subjection to a radical breakdown?")

la vision dominante –orthodoxe– de l'économie, qui informe et déforme encore très largement aujourd'hui la manière dont notre civilisation envisage le monde.

Après tout, le mot « économie » partage son préfixe avec « écologie ». Il provient du grec « oikos » qui signifie le management, la maintenance et la durabilité d'une unité familiale étendue qui englobait à l'époque la maison, la famille, les terres, les animaux, et d'une manière générale, toutes les possessions (y compris les esclaves). Ainsi, ce préfixe nous invite autant à considérer nos espaces d'habitation (la chaleur et le confort de la maison) que les structures sociales qui ordonnent et différencient les hiérarchies de pouvoir, de race, de classe et de genre. Où les enfants, le travail, la nourriture, le sol et la distribution de l'énergie sont également des éléments composant ce même système construit et opérationnel. « Eco » nous amène donc à penser nos modes de vie et la façon dont la gestion de nos ressources impacte notre reproduction et notre survie. Plus que tout, il s'agit de considérer les logiques de production de valeur, sa représentation, matérialité, et construction idéologique –sans oublier la peur provoquée par l'idée de sa perte, de sa distorsion, voir de sa croissance abstraite.

2017 a été une année étrange, brutale d'un point de vue politique, mais paradoxalement l'année la plus prospère de l'histoire récente selon les indicateurs économiques. La destruction de notre environnement immédiat, quant à elle, continue d'alimenter un sentiment d'anxiété général déjà palpable. L'évocation de nouvelles routines et conventions nous demande de mettre à jour (au risque de reproduire) les répressions de notre système. Les contradictions nourries par l'évocation du changement sont complexes et stupéfiantes, alors même que de grandes transitions s'annoncent. D'autant que ces transitions, bien loin d'être uniquement optimistes, sont prescrites face au caractère impitoyable de la finance, des inégalités et des conflits. Elles font l'objet de diagnostics répétés –sans solution ni mesure– qui ne génèrent guère plus que des vagues de déni. Un peu partout cependant, une multiplicité de présences ouvre et active de nouvelles voies, par dissonances, contestations et ruptures de sens produites par l'étreinte de l'inconnu.

Nous voilà donc, à penser des « transitions » fondamentalement ancrées dans notre anxiété, et leur ouverture possible par l'articulation poétique d'un titre indiscipliné et intraduisible qui s'entend différemment qu'il ne s'écrit (« à cris ouverts », « à crise ou-vert / vers »). A cette fin, la biennale souhaite réunir des œuvres et des artistes qui façonnent d'autres manières d'habiter le monde et d'imaginer l'être-collectif. Le titre, par ailleurs, nous rappelle au passage que les glissements de sens et de sons qui surgissent dans le langage peuvent refléter le monde à venir.

Les artistes présentés dans les expositions de la biennale interrogent et tendent à se positionner au-delà d'une vision du monde marquée par une domestication généralisée³. Ils délaissent la vision dominante selon laquelle la subordination et le contrôle d'autres subjectivités humaines, non-humaines ou post-humaines s'est imposée comme le seul modèle d'extraction et de maintenance de la valeur, et donc, d'habitation du monde social et naturel.

A travers cette biennale, nous souhaitons rassembler des artistes qui improvisent l'alternative au cœur de l'enchevêtrement des choses, qui agissent dans les intersections et les fissures des systèmes, façonnent des valeurs nécessairement transitoires, radicalisent l'enchantement et pratiquent la non-conformité. A bien des égards, ces artistes interrogent la possibilité de vivre à travers des

⁽³⁾ Ici, nous faisons référence au concept de “domestication généralisée” développé par Ghassan Hage dans son ouvrage *Le loup et le musulman*, éd. Wildproject, 2017. La domestication n'étant, selon lui, en aucun cas le seul moyen –ou la seule “écologie”– d'habitation du monde.

trajectoires transformatives et fugitives – questions et propositions qui en retour, ne peuvent être abordées qu’avec humilité.

Il y a à peine dix ans, avant la Grande Récession et son impact sur la zone euro, nous aurions souri avec ironie en lisant une publicité sous-entendant « la valeur c’est nous ». Aujourd’hui, cette valeur, dans le travail des artistes invités, émerge à travers des tentatives d’alternatives et de déplacements (à la fois sombres et insouciantes) ouvrant des espaces et des moments de résistance. Reposant sur des frontières mouvantes, ces espaces ne se limitent pas à des imaginaires de survie. Ils dessinent des mondes qui se réalisent en relations, et où les actions peuvent tout à la fois être calmes, imprévisibles, désordonnées ou discrètes – mais toujours dénuées de violence recherchée ou de mimétisme d’appartenance. Par leurs tentatives, les artistes perturbent les logiques d’invisibilité qui organisent notre expérience sociale et matérielle du rebut, du non recyclable et de l’ingouvernable.

Ces espaces ou ces temps de résistance suggèrent d’autres modalités d’existence générant des esthétiques singulières et des imaginaires attentionnés. Furtifs mais bien présents, ils dessinent des trajectoires fuyantes au lieu de battre en retraite. Au 19^e siècle, on les aurait immédiatement identifiés dans un conte pour enfant. Ces modes ou formulations, qui jouissent d’existences damnées, tendent les bras et célèbrent l’imprévu tout en sillonnant l’impermanence de ce qui se prétend bien arrêté. Le mot anglais « wildness » [sauvage, fureur, aspect non domestiqué] a été récemment proposé comme un outil critique visant à les désigner. Et bien que ce soit justement dans le refus de la définition que ces modes d’existence performant leurs identités, il s’agit bien (une fois l’étymologie décolonisée) d’évoquer « tout ce qui réside au delà des logiques actuelles de régulation⁴ ».

Si ces modes alternatifs d’existence peuvent apparaître dans l’excès et le désordre d’espaces opaques, non soumis à réglementation, ils se manifestent également dans les actions quotidiennes de refus et d’attention qui viennent troubler doucement et silencieusement les mécanismes de l’hégémonie. Ils émergent dans les glissements entre langage et expérience, différence et ressemblance, nous jetant parfois un regard nous « donnant la sensation d’un monde plus vaste⁵ ». Cet ailleurs « non-réglémenté » se dérobe à nos grammaires. Il se tient à l’écart des cadres et des discours produits à l’école des appropriations capitalistes, pour s’incarner dans « un mouvement, entre différents modes d’existence et d’appartenance, et vers d’autres économies du don, du prélèvement, de l’être avec et pour⁶ ».

Céline Kopp & Étienne Bernard



(4) Jack Halberstam, “Wildness, Loss, Death,” in Social Text, 121, hiver 2014, p.138.

(5) Tavia Nyong’o “Wildness: A Fabulation”, N° 12.1-12.2, Automne 2013 / printemps 2014. <http://sfonline.barnard.edu/activism-and-the-academy/wildness-a-fabulation/> (consulté le 7 janvier 2018)

(6) Jack Halberstam, “The wild beyond: with and for the undercommons”, en préface de l’ouvrage de Stefano Harney et Fred Moten The Undercommons: Fugitive Planning & Black Study, Minor Compositions, 2013, p.5.

Biographies des commissaires

Céline Kopp, depuis 2012, est directrice de Triangle France, centre d'art basé à la Friche la Belle de Mai à Marseille. Dans ce cadre, elle a été commissaire des premières expositions personnelles en France de Liz Magor, de Erika Vogt, et du groupe d'artistes Chicanos ASCO.



© Jean-Christophe Lett

Elle a également été à l'origine de la commande et de la production de nombreux projets d'artistes et a récemment collaboré avec Charles Atlas, Eva Barto, Jean-Alain Corre, Margaret Honda, Cally Spooner et Laure Prouvost. Précédemment, elle a développé des projets de recherche et de production et s'est intéressée au format de la résidence comme outil de recherche avec, entre autres, un projet de long terme implanté dans le sud des Etats-Unis à Memphis-TN, à partir de 2009. Elle a été fellow curatrice au Musée d'Art Contemporain de Chicago en 2008 et à ART2102 à Los Angeles en 2006 et 2007.

Ses textes ont été publiés dans de nombreux magazines (Artpress, Cura, Domus, Uovo) et ouvrages (Phaïdon, Mousse Publishing, Onomatopée, etc.) Elle travaille actuellement à deux publications : avec Andrea Büttner pour un livre d'artiste par Koenig Books à la suite de la première exposition personnelle en France de l'artiste dont elle a été récemment commissaire au MRAC Occitanie, et également avec le CSRC à

l'Université de Californie à Los Angeles pour un ouvrage sur le groupe ASCO.

Étienne Bernard est directeur de Passerelle Centre d'art contemporain à Brest depuis 2013 où il a notamment réalisé les premières expositions personnelles en France de Fredrik Vaerslev, Goldschmied & Chiari, Koki Tanaka, Laëtitia Badaut Haussmann, Laura Aldridge ou Ming Wong.



© Aurélien Mole 2013

De 2015 à 2017, il était président de d.c.a - association française de développement des centres d'art contemporain. Précédemment, il a dirigé le Festival International de l'Affiche et du Graphisme de Chaumont ainsi qu'un programme d'expositions au CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux (2007-2009). De 2010 à 2013, il a mis en place et coordonné le programme de recherche et de résidence Fieldwork : Marfa aux Etats-Unis.

De 2013 à 2015, il a été membre du comité d'acquisition du Fonds National d'Art Contemporain et intègre celui du Fonds régional d'art contemporain Bretagne en 2016. En tant que critique d'art, Étienne Bernard a notamment collaboré aux revues françaises Archistorm ou O2 et publié dans de nombreux ouvrages (Cura books, Les Presses du Réel, Exit, etc.). En qualité de commissaire indépendant, il a mené différents projets en institutions en France

comme à l'étranger notamment à la Krabbesholm Højskole au Danemark, au Parc-Saint-Léger à Pougues-les-Eaux, au Musée de l'Objet à Blois ou au JAUS Art Space à Los Angeles.

Identité graphique

Jean-Marc Ballée a été invité à concevoir la totalité de l'identité graphique de la 6^e édition des Ateliers de Rennes – biennale d'art contemporain. Plutôt qu'un visuel unique qui viendrait, plusieurs mois en amont de son ouverture, fixer définitivement l'image de la biennale, Jean-Marc Ballée crée autant de propositions qu'il y a d'étapes dans la préparation de l'événement et de supports de communication.

Mouvante, l'identité visuelle d'À Cris Ouverts est pensée comme un projet artistique qui se déploie dans l'espace public et communicationnel de Rennes. Elle constitue un processus visuel qui accompagne la conception et la mise en place de la 6^e édition des Ateliers de Rennes. Jean-Marc Ballée a ainsi conçu une grammaire, un ensemble de gestes et de signes qui surgissent et strient l'espace. Les traits noirs qui se suivent, se courbent, se superposent forment des expressions, ménagent des interstices. À cette conjugaison s'ajoute la création de typographies spécifiques dont les caractères, en se dédoublant, s'épaississant par endroits, font vibrer les textes et les mots de la biennale.



Jean-Marc Ballée a également été invité par Lendroit Éditions, partenaire des Ateliers de Rennes, à poursuivre la logique invasive de son projet dans leur lieu.



Liste des artistes

Terry Adkins

(1953, Washington – 2014, New York)

John Akomfrah

(1957, GHANA; vit et travaille à Londres)

Oreet Ashery

(1966, ISRAËL; vit et travaille à Londres)

Jean-Marc Ballée

(1966, FRANCE; vit et travaille à Paris)

Richard Baquié

(1952, Marseille – 1996, Marseille)

Julie Béna

(1982, FRANCE; vit et travaille à Prague)

Meriem Bennani

(1988, MAROC; vit et travaille à New York)

Raymond Boisjoly

(1981, CANADA (NATION HAIDA); vit et travaille à Vancouver)

Pauline Boudry/ Renate Lorenz

(1972, SUISSE / 1963, ALLEMAGNE; vivent et travaillent à Berlin)

Sonia Boyce

(1962, ROYAUME-UNI; vit et travaille à Londres)

Madison Bycroft

(1987, AUSTRALIE; vit et travaille à Rotterdam et Paris)

Volmir Cordeiro

(1987, BRÉSIL; vit et travaille à Paris)

Julien Creuzet

(1986, FRANCE; vit et travaille à Paris)

Jesse Darling

(1988, ROYAUME-UNI; vit et travaille à Londres)

Enrico David

(1966, ITALIE; vit et travaille à Londres)

Virgile Fraisse

(1990, FRANCE; vit et travaille à Paris)

Kudzanai-Violet Hwami

(1993, ZIMBABWE; vit et travaille à Londres)

Katia Kameli

(1973, FRANCE; vit et travaille à Paris)

Corita Kent

(1918, Fort Dodge–1986, Boston)

Yves Laloy

(1920, Rennes–1999, Cancale)

Anne Le Troter

(1985, FRANCE; vit et travaille à Paris)

Basim Magdy

(1977, ÉGYPTE; vit et travaille à Bâle)

Paul Maheke

(1985, FRANCE; vit et travaille à Londres)

Senga Nengudi

(1943, ÉTATS-UNIS; vit et travaille à Colorado Springs)

Sondra Perry

(1986, ÉTATS-UNIS; vit et travaille à New York)

Jean-Charles de Quillacq

(1979, FRANCE; vit et travaille à Zurich)

Kenzi Shiokava

(1938, BRÉSIL; vit et travaille à Los Angeles)

Wu Tsang

(1982, ÉTATS-UNIS; vit et travaille à Los Angeles)

Mierle Laderman Ukeles

(1939, ÉTATS-UNIS; vit et travaille à New York et Tel Aviv)

Erika Vogt

(1973, ÉTATS-UNIS; vit et travaille à Los Angeles)

Dan Walwin

(1986, ROYAUME-UNI; vit et travaille à Amsterdam)



Les lieux de la biennale

La 6^e édition des Ateliers de Rennes – biennale d’art contemporain se déroulera dans 10 lieux à Rennes et en Région Bretagne.



À Rennes

LA HALLE DE LA COURROUZE, située au sud-ouest de Rennes sur la commune de Saint-Jacques de la Lande, est un ancien arsenal militaire du 19^e siècle. Au cœur d’une zone en aménagement de grande ampleur (construction de logements, d’équipements et d’une station de métro de la future ligne), la Halle a été entièrement rénovée et inaugurée à l’occasion de l’édition 2014 des Ateliers de Rennes. C’est aujourd’hui un lieu exceptionnel de 1638 m² dont l’architecture brute est adaptable à de nombreuses manifestations.

La Halle de la Courrouze
Rue Lucie et Raymond Aubrac
35136 Saint-Jacques de la Lande
T. 09 67 29 85 16
info@lesateliersderennes.fr

LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS est situé au cœur de Rennes, dans l’ancien palais universitaire construit au 19^e siècle. Ouvert sur le monde, le musée est un lieu prospectif et vivant, faisant dialoguer l’art d’hier et d’aujourd’hui. Peintures, sculptures, antiquités égyptiennes, grecques et gallo-romaines, objets d’art provenant de tous les continents entrent en résonance avec la collection d’art contemporain. Afin de faire découvrir la richesse des collections et des nombreuses expositions temporaires qui y sont présentées, des actions diversifiées et gratuites sont mises en place en direction de tous les visiteurs. Le musée ouvre son patio et les galeries du rez-de-chaussée à la biennale.

Musée des beaux-arts de Rennes
20, Quai Emile Zola
35000 Rennes
T. 02 23 62 17 45
mba.rennes.fr

LE FRAC BRETAGNE (Fonds régional d'art contemporain Bretagne), créé à l'initiative du ministère de la Culture et de la Région Bretagne en 1981, a pour mission principale de constituer une collection d'art contemporain, aujourd'hui riche de plus de 5 000 œuvres et de la diffuser à l'échelle régionale, nationale et internationale. Dans ses murs, ainsi qu'en région, le Frac Bretagne propose un programme dynamique d'expositions temporaires et de rendez-vous, rencontres avec les artistes, lectures d'œuvres, conférences. Inauguré en 2012, son bâtiment comprend trois galeries d'exposition. Conçue par Odile Decq, son architecture ouverte et lumineuse invite à la déambulation et à la rencontre avec l'art contemporain.

Frac Bretagne
19 avenue André Mussat
35000 Rennes
T. 02 99 37 37 93
accueil@fracbretagne.fr
www.fracbretagne.fr

40MCUBE est un espace d'exposition d'art contemporain, un atelier de production d'œuvres, un lieu de résidence d'artistes, un organisme de formation et un bureau d'organisation de projets d'art contemporain. 40mcube produit des œuvres, les diffuse à l'échelle nationale et internationale sous forme d'expositions et d'interventions dans l'espace public, accompagne des citoyens dans la démarche de commande d'œuvres, en réalise la promotion et la médiation auprès des publics. 40mcube occupe à Rennes un espace d'exposition de 170m². A Liffré, 40mcube a créé le HubHug, un lieu singulier qui réunit un parc de sculptures et un atelier dédié à des résidences d'artistes et de commissaires, régulièrement ouvertes au public.

40mcube
48, avenue Sergent Magnot
35000 Rennes
T. 02 90 09 64 11
contact@40mcube.org
www.40mcube.org

LA CRIÉE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN est un espace d'exposition et une fabrique de pensées, de rencontres et de paroles, dédiée à la recherche, à la production et à la diffusion d'œuvres d'artistes français et étrangers, émergents ou reconnus, dans et hors ses murs. Implantée en plein centre-ville de Rennes, dans le bâtiment des halles centrales et ouvert à un large public, La Criée est un lieu où s'inventent et se réfléchissent les formes artistiques d'aujourd'hui et de demain, ainsi que les usages de ces formes. Chaque saison, la programmation croise expositions, projets artistiques et événements pluridisciplinaires, qui répondent à des objectifs de pratiques d'exposition, de recherche, de diffusion internationale et d'inscription durable sur les territoires. Expérimenter les différents modes de rencontres et de transmission avec les publics est au cœur même de l'ensemble de ces objectifs.

La Criée centre d'art contemporain
place Honoré Commeurec - halles centrales
35000 Rennes
T. 02 23 62 25 10
www.criee.org



LE PHAKT-CENTRE CULTUREL COLOMBIER est un espace culturel associatif développant un axe artistique dans les arts visuels et contemporains. Il propose une actualité permanente sous forme d'expositions, résidences, commissariats, éditions et événements avec un soutien à la production et une attention aux jeunes artistes, à la scène locale et régionale, aux collectifs d'artistes ainsi que tous types d'accompagnements culturels et éducatifs : ateliers de pratique, médiations, conférences, service éducatif. La programmation explore également l'espace urbain : la place du territoire et les modes de travail des artistes nous amènent à explorer l'in situ, le « hors les murs », l'interdisciplinarité.

Le PHAKT - Centre Culturel Colombier
5 place des Colombes
35000 Rennes
T. 02 99 65 19 70
contact@phakt.fr/www.phakt.fr



LA GALERIE ART & ESSAI-UNIVERSITÉ RENNES 2, située sur le campus Villejean de l'Université Rennes 2, est un espace d'exposition et de diffusion de la scène artistique contemporaine française et internationale. Son modèle singulier métisse des missions artistiques, des fonctions universitaires et des objectifs pédagogiques. De septembre à juin, la galerie organise cinq grandes expositions monographiques ou collectives d'artistes issus de la scène artistique internationale. Depuis janvier 2015, la galerie s'est enrichie de deux project rooms qui s'attachent à promouvoir le travail de jeunes artistes et à présenter des projets alternatifs. Gérée par une équipe d'étudiants, sous la direction d'un enseignant-chercheur, elle est autant un lieu de recherche que d'échanges entre artistes, chercheurs, étudiants et publics.

Galerie Art & Essai - Université Rennes 2
Campus Villejean
Placé du Recteur Henri Le Moal
35000 Rennes
T. 02 99 14 11 42
espaceartetessai@gmail.com/www.espaceartetessai.com

LENDROIT ÉDITIONS, association fondée en 2001, a ouvert ses portes à Rennes en 2003. A la fois maison d'édition, librairie et espace d'exposition, elle s'attache depuis ses débuts à valoriser l'art contemporain et les arts imprimés par le biais de l'édition d'artiste. De par ses activités de production, Lendroit éditions privilégie des projets singuliers et expérimentaux qui portent une réflexion sur l'imprimé et sur l'œuvre multiple. Installée depuis 2014 sur la place du Colombier, en plein cœur de Rennes, Lendroit éditions propose également tout au long de l'année une librairie présentant le travail d'éditeurs spécialisés et celui d'artistes dont la pratique repose sur l'auto-édition, ainsi qu'une programmation d'expositions. L'association est aussi régulièrement invitée à présenter sa production en France et à l'international à l'occasion de salons et foires spécialisés (Paris, Moscou, New York,...).

Lendroit éditions
24 bis place du Colombier
35000 Rennes
T. 02 99 01 08 79
www.lendroit.org

Ailleurs en Bretagne

LA GALERIE RAYMOND HAINS, SAINT-BRIEUC accompagne les expériences d'artistes actifs sur le plan national ou international, tout comme l'émergence artistique. Elle porte une programmation continue d'expositions, de performances et de rencontres dédiée à la création contemporaine. Elle est implantée depuis 2015 au sein de l'école des beaux-arts de Saint-Brieuc, établissement portant depuis lors des missions de diffusion et d'aide à la création production venues compléter ses missions premières de formation et d'initiation aux arts plastiques, à l'histoire de l'art et à la diversité des modes d'expression de l'art d'aujourd'hui. La galerie Raymond Hains est un équipement culturel de la Ville de Saint-Brieuc membre du réseau Art Contemporain en Bretagne.

Galerie Raymond-Hains - École des beaux-arts de Saint-Brieuc
9 Esplanade Georges-Pompidou
22000 SAINT-BRIEUC
T. 02 96 01 26 56
beaux-arts@saint-brieuc.fr
<https://www.facebook.com/groups/galerieraymondhains/>

PASSERELLE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN, BREST est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics, installée depuis 1988 dans un exceptionnel bâtiment industriel de 4000 m² en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain. Passerelle est aussi le lieu de décroisement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

Passerelle Centre d'art contemporain, Brest
41 rue Charles Berthelot
29200 Brest
T. 02 98 43 34 95
contact@cac-passerelle.com / www.cac-passerelle.com



Rennes Art Weekend

Un événement public et professionnel pour les arts visuels à Rennes
Du 15 au 18 novembre 2018



Développé dans plusieurs villes européennes comme Anvers (Belgique), Zürich (Suisse), Copenhague et Aarhus (Danemark) ou Milan (Italie), le Art Weekend est un événement court qui braque les projecteurs sur la scène artistique d'une ville (ses acteurs, initiatives et créateurs). Le Art Weekend réunit grand public et professionnels dans un parcours événementiel particulier. Il permet de fédérer les acteurs du champ des arts visuels d'une ville autour d'un projet commun.

Rennes est une capitale régionale très riche dans le secteur des arts visuels. La métropole dispose, en effet, d'un centre d'art contemporain, d'un FRAC « nouvelle génération », d'une biennale d'envergure internationale, de deux établissements d'enseignement supérieur (l'EESAB et l'Université Rennes 2), d'un réseau associatif et socioculturel riche et d'un large vivier d'artistes soutenus par une politique municipale ambitieuse.

Si cette richesse et ce potentiel sont moteurs à Rennes et en Bretagne, ils ne sont pas encore bien identifiés aux échelons national et international. Le contexte des Ateliers de Rennes – biennale d'art contemporain 2018 nous semble favorable pour mener une opération qui les mette en visibilité.

En effet, le rôle d'une biennale d'art contemporain n'est pas tant de constituer la vitrine d'une scène artistique mais d'en être l'activateur. Il s'agit en 2018 de prolonger les initiatives jusqu'ici menées pour accentuer le mouvement et trouver les modalités pour que les artistes et acteurs rennais et bretons profitent pleinement de la mise en visibilité que procure la manifestation.

Le Rennes Art Weekend aura cette mission principale de profiter de la dynamique générée par les Ateliers de Rennes – biennale d'art contemporain pour mettre un coup de projecteur public et professionnel sur Rennes, métropole-vivier d'initiatives et de créateurs en arts visuels.

Le Rennes Art Weekend sera donc pensé et coordonné de manière collégiale avec les acteurs et réseaux locaux.

Les partenaires du Art Weekend sont :

- Les Ateliers de Rennes – biennale d'art contemporain
- Les lieux de la biennale
- Ateliers de la Ville de Rennes
- TNB – Théâtre National de Bretagne
- Les Champs Libres
- Documents d'Artistes Bretagne
- Art Contemporain en Bretagne
- Le tissu artistique et culturel de Rennes
- Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne – site de Rennes
- Ville de Rennes
- Ministère de la Culture

Informations pratiques

À Cris Ouverts

Du 29 septembre au 2 décembre 2018

www.lesateliersderennes.fr

Facebook : www.facebook.com/lesateliersderennes/

Instagram : [@lesateliersderennes](https://www.instagram.com/lesateliersderennes)

Organisation

ART NORAC

2 & 3, place Hoche, 35000 Rennes

contact@artnorac.fr

LES ATELIERS DE RENNES

info@lesateliersderennes.fr

Commissariat

CÉLINE KOPP ET ÉTIENNE BERNARD

assistés d'Elsa Vettier

Production, communication, médiation

LE TROISIÈME PÔLE

Marion Bonraisin, chargée de communication

m.bonraisin@letroisiemepole.com

15, rue de la Fontaine au Roi

75011 Paris

T. 01 76 74 74 94

info@letroisiemepole.com

www.letroisiemepole.com

Presse nationale

FOUCHARD FILIPPI COMMUNICATIONS

Philippe Fouchard Filippi

phff@fouchardfilippi.com

T. 01 53 28 87 53

www.fouchardfilippi.com

Presse internationale

CLOSE ENCOUNTERS

Nadia Fatnassi

nadia@closeencounters.fr

T. +33 652 086 908

Nos partenaires

Depuis 2008, Les Ateliers de Rennes développent la thématique art et économie / art et entreprise et abordent des sujets essentiels pour le monde d'aujourd'hui – le travail / le non travail, la valeur, la pensée prospective – dont les artistes s'emparent de multiples manières.

Organisés par Art Norac, l'association pour le mécénat du groupe agroalimentaire Norac, Les Ateliers de Rennes reçoivent le soutien de partenaires institutionnels – Ville de Rennes – Rennes Métropole, Ministère de la Culture – Drac Bretagne, Conseil Régional de Bretagne, Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine – de médias et de structures privées.

art **nORAC**
Association pour le mécénat



